



107851

01145X0007

(123)

robre 1934.

Nr. 232

Redaktion - Annoncen- und Drucksachen-Annahme

Thionville

8, Pl. de la Paroisse

TÉLÉPHONE 3.50

Um die Wasserbohrungen bei Illange

Unsere Leser sind über den bisherigen Verlauf der Bohrungen bei Illange auf dem Laufenden. Die so ergiebig sprudelnde Salzwasserquelle ist inzwischen zugestopft. Und weiter dreht sich der Bohrer abwärts; etwa 312 Meter tief ist er bis zur Stunde gedrunken. Viele wird es interessieren, zu erfahren, dass der Durchmesser des Bohrloches etwa 60 cm im oberen Teil und etwa 40 bis 45 cm im unteren Teil misst.

Von Trinkwasser ist immer noch keine Spur vorhanden. Während die einen zweifeln möchten, bleiben die anderen zögerlich. Einmal müsse der Erfolg sich einstellen. Es gibt auch nicht wenig gescheite Leute, die auf der Mairie vorsprechen und mit einem positiven Rat einspringen möchten. Keiner von ihnen aber gäbe seine Erfahrungen oder Ermittlungen preis, ohne für sich aus der Sache Nutzen zu schlagen.

An Kritiken fehlt es nicht. Wenn aber einer oder der andere sich einmal so richtig selbstlos in den Dienst der Sache stellen wollte, um — es besser zu machen. Der Ruf nach mehr Wasser hallte so stark in der Öffentlichkeit wider, dass die Stadtverwaltung auch nicht anders mehr konnte, als den Versuch zu wagen.

In der Ebene nach Wasser bohren! Aber, es handelt sich nicht darum, einen Brunnen zu bohren, sondern darum, eine regelrechte starke Quelle zu finden, die eben genügend Wasser liefert. Selbstredend können auch keine Gebiete, die überschwemmt werden, in Frage kommen.

Wie die Geschichte nachweist, gibt es unterirdische Bäche oder Flüsse, wie sie öfters in Erscheinung getreten sind. Erderschütterungen oder periodische Umwälzungen im Innern des Erdreichs haben dann dem Wasserdruck unerwartet Raum gegeben und ein regelrechter Bach bahnte sich seinen Weg vom Boden aus ins Freie. Wer denkt dabei nicht an die bekannten unterirdischen Grotten und natürlichen Kanäle, die auf diese Weise einst entstanden sind und immer wieder die Bewunderung der Ausflügler finden.

Wie war es z. B. beim Kasernenbau in Cattenom, wo man erst in grosser Tiefe auf eine starke Trinkwasserader stiess.

Kurz und gut, man hat die Hoffnung bei Illange noch nicht aufgegeben, aber die grosse Kunst ist die, auch wirklich auf die grosse Ader zuzubohren. Es kann auch etwas daneben gehen.

Der neue Wasserturm bei Manom wird ja wohl die Trinkwasserzufuhr etwas verbessern, aber das ist auch alles, was in dieser Richtung hin zu erwarten bleibt.

ge.

différentes

salée vier

le bas: à

téressera

nde est de

artic infé

e traces.

,ont toujo

à réussiss

ns qui se

chent tous

ent elles

vième se

public de

ion d'y do

line ! Il

e source à

eau en to

des régio

existe de

sur apparit

les catacly

terraines e

e de riviér

outerraines

on et qui

mple frappa

on a trouv

bandonné l'

voir si nou

, mais on?



107850

01145X0007

FREIES JOURNAL du 6 Octobre 1934.

Les sondages d'Illange.

Nos lecteurs sont au courant des différentes phases des sondages d'Illange. La fameuse source d'eau salée vient d'être bouchée.

Le foret continue son chemin vers le bas: à présent la profondeur de 312 mètres est atteinte; il intéressera beaucoup de personnes de savoir que le diamètre de la sonde est de 0m 60 dans sa partie supérieure et de 0,40-45 dans sa partie inférieure.

De l'eau potable: toujours pas de traces. Tandis que les uns se désespèrent, les autres, par contre, ont toujours bon espoir et disent "il faut tout de même que cela réussisse à la fin".

Il y a aussi pas mal de gens malins qui se présentent à la mairie pour conseiller, mais, ils recherchent tous des avantages personnels. Aussi les critiques ne manquent elles pas: que celui qui sache mieux faire, n'hésite pas et vienne se mettre à notre place!

Le cri après l'eau est de nouveau public de sorte que le conseil municipal se trouve dans l'obligation d'y donner suite et de tenter l'essai: chercher de l'eau en plaine! Il ne s'agissait pas de forer un puits, mais de trouver une source à débit régulier et fort capable de fournir suffisamment d'eau en tout temps; naturellement il ne fallait pas s'installer dans des régions inondables.

Comme le prouve l'histoire, il existe des ruisseaux ou des rivières souterraines qui font leur apparition de ci de là.

Des tremblements de terre ou des cataclysmes périodiques ont ouvert le chemin à des nappes souterraines et l'eau s'élance à la surface sous pression, sous forme de rivières. Qui ne pense pas dans ces conditions aux grottes souterraines, aux canaux naturels, qui se sont produits de cette façon et qui font l'admiration des excursionnistes. Il y a eu un exemple frappant, lors de la construction de la caserne de CATTEWOM où on a trouvé l'eau potable seulement à une très grande profondeur.

Bref, nous n'avons pas encore abandonné l'espoir de trouver l'eau à Illange; mais le tout est de savoir si nous aurons la chance de tomber sur une veine à gros débit, mais on peut aussi tomber à côté.



UNE CURIOSITÉ ARCHEOLOGIQUE PEU CONNUE

Nos lecteurs savent que le vaste immeuble situé sur la place du Marché, et qui jusqu'à ces derniers temps abritait les magasins de mercerie et bonneterie de M. Charles Bernheim, est en voie de complète restauration. Cet immeuble est la propriété de M. Duruy, ancien maire d'Ilange, aujourd'hui retiré à Montigny-Les-Metz.

Les travaux sont exécutés par l'entreprise Cron et Cie., sous la direction de M. Dornseiff, architecte.

Jusqu'ici, pour accéder aux magasins, il fallait gravir trois ou quatre marches. Pour supprimer cet inconvénient, il fut décidé d'abaisser le sol du rez-de-chaussée de 35 à 40 centimètres. Nous avons entrepris les démarches nécessaires pour que ce rabaissement du sol n'entame pas la voûte d'une salle magnifique qui occupe l'emplacement de la cave. Cette salle, qui fut sans doute une chapelle jadis, est extrêmement curieuse et intéressante. Il s'y trouve un pilier central soutenant plusieurs voûtes avec rosaces, le tout d'un ensemble fort imposant et très harmonieux.

Il est peu de Thionvillois, même parmi les anciens, pour connaître cette curiosité archéologique locale et nous ne désespérons pas d'arriver à en connaître l'origine et la vraie destination.

Rappelons en passant, que la maison Duruy faisait partie jusqu'en 1865 de l'ensemble des bâtiments de l'ancien hospice, transféré à Beauregard en 1900 et se trouvait en quelque sorte à la chapelle de cet établissement hospitalier, chapelle qui est devenue depuis la salle des séances du Conseil municipal.

Au cours des travaux effectués dans le sous-sol, on a mis à jour un crâne fort bien conservé, ce qui indiquerait qu'on y faisait des inhumations, comme ça se pratiquait jadis aux abords ou dans les dépendances des édifices religieux.

LES NOUVELLES DU JOUR. - M. Bitsch, juge d'instruction au Tribunal de première instance, est inscrit au tableau d'avancement pour la 2e classe. Nous félicitons vivement ce jeune et distingué magistrat qui a fait preuve de tant d'activité depuis le rétablissement de notre tribunal.

Les travaux de forage ont été abandonnés dans la plaine de Guentrange. On songe à en entreprendre de nouveaux à droite de la route d'Ilange et non loin du champ de tir et de la Vieille-Yutz.

La clémence de la température a permis de poursuivre les travaux d'aménagement de la place de Luxembourg, travaux qui avaient été interrompus en raison des grands froids de décembre. Il en est de même pour la gare d'autobus.

Il a été dit que parmi les accidentés de la catastrophe de Laguy, il se trouvait aussi le maréchal des logis Bédélé Désiré, âgé de 25 ans, originaire de Lille, qui servait dans la 5e batterie du 15e régiment d'artillerie, en garnison à Thionville. Faisant un stage à Bourges, il voyageait dans le train tamponné pour se rendre en visite chez des parents, à Vitry-le-François. Il est grièvement blessé au côté et à la face et est en traitement à l'hôpital Saint-Louis, à Paris.

L'état de l'agent de police Knaf va toujours en s'améliorant comme nous l'avions laissé prévoir hier. Nous formons des vœux pour son prompt et complet rétablissement.

LES ETUDIANTS THIONVILLOIS. - Le Comité de l'Association des Etudiants de Thionville et environs avait convoqué les membres actifs de l'Association à une assemblée générale extraordinaire, le samedi 30 décembre, à 20 heures 30, au Café Excelsior.

En raison des fêtes de fin d'année l'assistance fut moins nombreuse que d'habitude.

A 9 heures, le président, M. le docteur Schmitt, ouvre la séance. Il donne à l'assemblée un compte rendu des résultats moraux et matériels du bal de l'A. E. T., qui eut lieu le 9 décembre. Puis il passe à l'importante question de l'affiliation de l'Association thionvilloise avec l'Association générale des étudiants de la Moselle. Il expose les bases de l'accord qui est intervenu entre les comités des deux Associations.

1. L'A. E. T. reconnaît son affiliation à l'A. G. E. M.
2. Réglementation du recrutement des membres de chaque Association.
3. L'A. E. T. conserve son autonomie aux points de vue civil et financier.
4. Chaque Association profite de l'organisation des manifestations de l'autre.
5. Le périodique «Metz-Etudiants» change son titre en celui plus général de «Moselle-Etudiants».

6. Questions relatives à la rédaction de la nouvelle revue «Moselle-Etudiants».

Après l'exposé de M. Schmitt, le vice-président de l'A. G. E. M., M. Bühr, montre l'intérêt que présente une union réelle et loyale entre deux associations aussi vivantes et aussi importantes que l'A. E. T. et que l'A. G. E. M.

Après ce discours, on passe au vote. Le vote ratifie l'accord intervenu entre le comité de l'A. E. T. et le comité de l'A. G. E. M.

Puis il est pourvu au remplacement de M. Schnebelen, vice-président, et Schalk, secrétaire-adjoint, tous deux démissionnaires, car ils n'ont plus le temps de se consacrer à leurs fonctions. M. Schang, avocat stagiaire, est élu vice-président, mais il n'est pas pourvu au remplacement de M. Schalk.

Après les élections, on passe à des questions de détails, puis la soirée s'achève au son de joyeuses chansons estudiantines.

AUX HOTELIERS DE THIONVILLE.

Il est rappelé à MM. les hôteliers, aubergistes, logeurs ou loueurs en garni que le nouveau modèle de fiche de voyageurs prescrit doit être obligatoirement utilisé dès maintenant. Les intéressés pourront se présenter au Commissariat de Police, Chambre 4, où toutes indications utiles leur seront données.

Thionville, le 3 janvier 1934.
Le Commissaire de Police.

Un coup de balai formidable

Des prix jamais atteints vont être pratiqués pendant la première quinzaine de janvier chez Licht et Michel à Thionville. Des robes pour dames à Frs. 25.—, des manteaux pour dames à Frs. 75.—, des chapeaux pour dames à Frs. 5.—, des gilets et pullovers à Frs. 15.—, pour enfants à Frs. 10.—, des tissus lourds pour manteaux en pure laine, 140 cm. de largeur, à Frs. 19.50 le mètre. — Les prix de ces marchandises laissent loin derrière eux ceux d'avant-guerre, mais toutes ces marchandises sont de cette saison.

AUX ÉTRANGERS DE THIONVILLE.

A compter de ce jour et jusqu'au 31 mars 1934, il sera procédé au renouvellement des cartes d'identité ou des récépissés en tenant lieu dont la validité est expirée au 31 décembre 1933. Passé ce délai, les pénalités de retard seront appliquées.

Les étrangers sont en conséquence invités à se présenter au Commissariat de Police afin de régulariser leur situation. Ils devront être porteurs de la carte ou du récépissé périmé, d'une feuille de papier timbré de 4 francs, de quatre photographies, du montant de la taxe et pour les salariés du certificat de gain.

Afin d'éviter des déplacements inutiles, les intéressés pourront se présenter aux dates ci-après :

Ceux dont le nom de famille commence par les lettres A et B du 5 au 10 janvier, ensuite,

- C et D du 11 janvier au 20 janvier,
- E, F, G, du 22 janvier au 31 janvier,
- H, I, J, du 1er février au 10 février,
- K, L, M, du 12 février au 19 février,
- N, O, P, du 20 février au 28 février,
- Q, R, S, du 1er mars au 10 mars,
- T, U, V, du 12 mars au 19 mars,
- W, X, Y, Z, du 20 mars au 26 mars.

Au surplus les étrangers détenteurs d'un récépissé délivré de 1933 et dont la validité expirait également au 31 décembre 1933 sont tenus de se présenter eux aussi aux fins de prorogation de leur récépissé.

Thionville, le 3 janvier 1934.
Le Commissaire de Police.

LE TIMBRE ANTITUBERCULEUX.

Les enfants des écoles sont les soldats d'avant-garde du Timbre antituberculeux : au cours des années précédentes le Comité National de défense contre la Tuberculose a décerné aux petits vendeurs les plus actifs des récompenses méritées.

Toutefois il serait commettre une injustice de ne pas rappeler que les enfants des communes rurales ont un champ d'action beaucoup plus limité que les enfants des villes et pour récompenser à leur tour nos petits vendeurs des Campagnes lorraines, nous avons décidé d'attribuer cette année une prime intéressante à l'enfant des écoles des communes rurales du Département de la Moselle qui aura vendu le plus de Timbres antituberculeux.

Cette prime consistera en un coffret de bonbons et gâteaux accompagné d'une participation d'un vingtième de part, à la Loterie Nationale 6ème tranche, dont nous publierons le numéro aussitôt que nous le connaîtrons nous-mêmes.

M. BONFILS - LAPOUZADE

Procureur Général près la Cour d'Appel de Colmar
est promu Commandeur de la Légion d'honneur

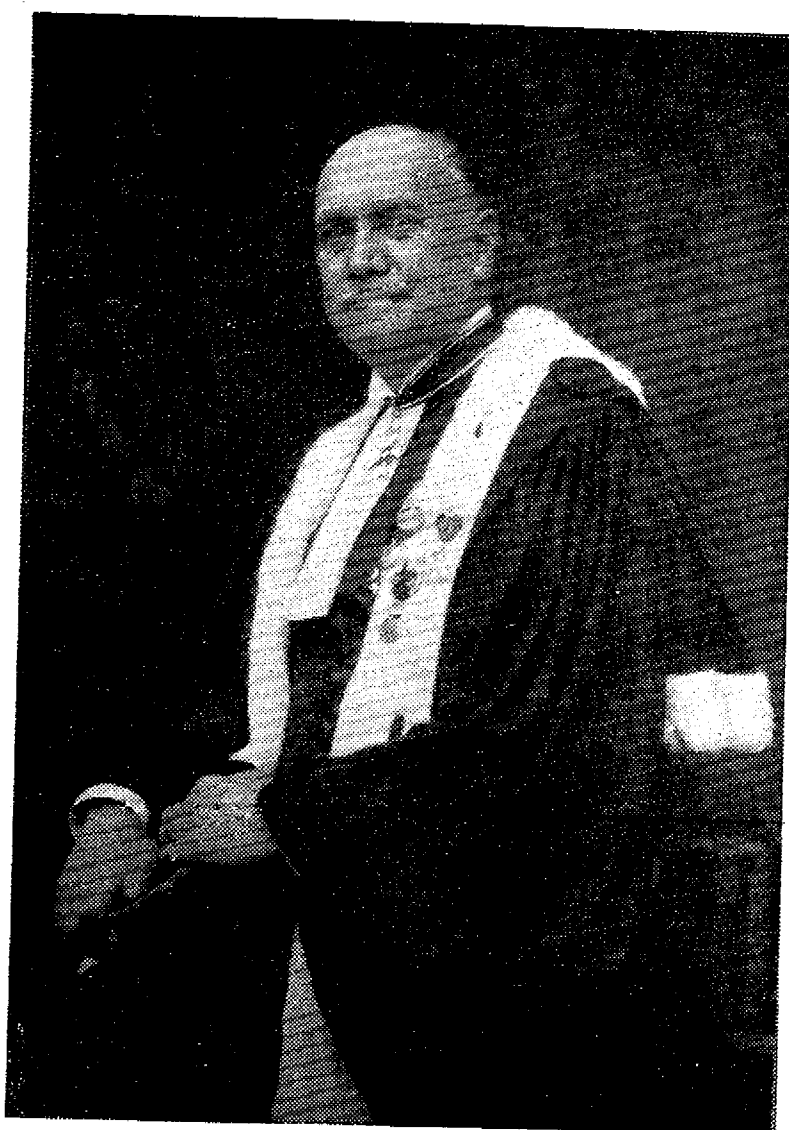
Le «Journal officiel» nous apprend que M. Bonfils-Lapouzade, procureur général près la Cour d'Appel de Colmar, vient d'être élevé à la dignité de commandeur de la Légion d'honneur.

(Il avait été fait officier le 12 janvier 1929 seulement.)

La nouvelle de cette haute distinction sera accueillie avec une très vive satisfaction dans les trois départements recouvrés qui constituent la circonscription judiciaire de la Cour de Colmar, elle le sera tout particulièrement à Thionville où l'éminent magistrat s'est plu à venir à trois reprises différentes au cours de quelques mois. Le souvenir de son père, lieutenant au 4e régiment de cuirassiers en garnison à Thionville avant 1870, le souvenir de l'accueil inoubliable fait par lui, alors président du Tribunal de Charleville, à nos jeunes concitoyens thionvillois en 1912, celui enfin de

veillance. En février 1928, M. Bonfils-Lapouzade est appelé comme conseiller à la Cour d'appel de Paris et c'est avec regret qu'on le voit partir pour la capitale. Toutefois, cette absence devait être extrêmement brève puisque le 1er juillet de la même année, le gouvernement le faisait déjà revenir à Colmar pour lui confier les très importantes fonctions de procureur général et rétablir une situation gravement compromise. Son installation officielle, le 25 juillet, fut une cérémonie sans précédent, marquant bien l'estime que tous portaient à ce haut magistrat.

Mais son activité ne se bornait pas uniquement à ses dossiers. Connaisseur par fait de l'âme polonoise, ami sincère et dévoué de la jeune république, il se donna corps et âme pour le resserrement des liens d'amitié entre ces deux peuples



la retentissante conférence dompée naguère sur le procès de Jeanne d'Arc sont trop connus pour que nous ayons à y revenir plus longuement.

M. Bonfils-Lapouzade vint en 1919 en Alsace où il avait été nommé sous-directeur de la Justice dans les services du Commissariat général à Strasbourg, alors que notre compatriote thionvillois, M. Kuntz, était procureur général à Colmar. Sa souplesse d'esprit, son jugement sûr et son sens aigu des réalités lui ont permis de faire un travail utile d'adaptation judiciaire. En 1920, il est appelé comme président de chambre à la Cour d'Appel de Colmar et durant huit années il préside les séances de la chambre correctionnelle avec une énergie bienveillante, mitigée d'un tact à toute épreuve. Il cumule aussi durant ce temps les charges d'un président de chambre de mises en accusation et de chambre d'appel du tribunal des pensions où il donne toute la mesure de compréhension et de sa bien-

et il créa deux sections florissantes des «Amis de la Pologne», à Sélestat et à Colmar. Son dévouement a trouvé sa juste récompense, il y a quelques semaines, le 7 décembre dernier, lorsque M. de Léchowski, consul polonois à Strasbourg, remettait officiellement à M. Edmond Bonfils-Lapouzade, la médaille d'or, au nom de son Excellence l'ambassadeur de Pologne à Paris, M. de Chlapowski, après avoir porté de quelques années la cravate de commandeur de l'Ordre de Pologne Restituta.

M. Bonfils-Lapouzade avait encore trois années d'activité devant lui, mais il tient à prendre sa retraite par anticipation pour des motifs devant lesquels nous nous inclinons sans toutefois les partager. Il descend de son siège — qu'il a si grandement honoré — en pleine vigueur physique et intellectuelle, après avoir fait aimer la France en nos provinces désamexées. Il y laissera l'imperissable souvenir d'un grand magistrat.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL.

Audience du 3 Janvier.

Flagrants délits. — Loof Pierre, 51 ans, sans profession ni domicile fixe, arrêté par la gendarmerie de Thionville pour vagabondage.

Il est acquitté, le délit n'étant pas suffisamment caractérisé.

— Merzari Jacques, 46 ans, sans profession ni domicile fixe, arrêté par la gendarmerie de Thionville pour infraction à arrêté d'expulsion.

Il est condamné à 15 jours de prison.

— Morini Paul, 41 ans, sans profession ni domicile fixe, arrêté par la gendarmerie de Thionville pour infraction à arrêté d'expulsion.

Il est condamné à 15 jours de prison.

— Hasselbusch Walter, 32 ans, maçon à Dillingen (Sarre), arrêté par la police de Thionville pour infraction à arrêté d'expulsion.

Il est condamné à 15 jours de prison.

Mandats confirmés. — Mierczepowski

Stéphan, 31 ans, et Fodjmiak Ivan, 31 ans, tous deux sans profession et sans domicile fixe, arrêté par la gendarmerie de Hayan-

ge pour vagabondage.

— Bespoloudéknof Pierre, 33 ans, sans profession ni domicile fixe, arrêté par la gendarmerie d'Annematz pour vagabondage.

— Da Silva Pietro, 31 ans, manoeuvre, sans domicile fixe, arrêté par la gendarmerie d'Uckange pour vagabondage.

— Lieser Adolphe, 32 ans, manoeuvre, sans domicile fixe, arrêté par la gendarmerie d'Algrange pour infraction à arrêté d'expulsion.

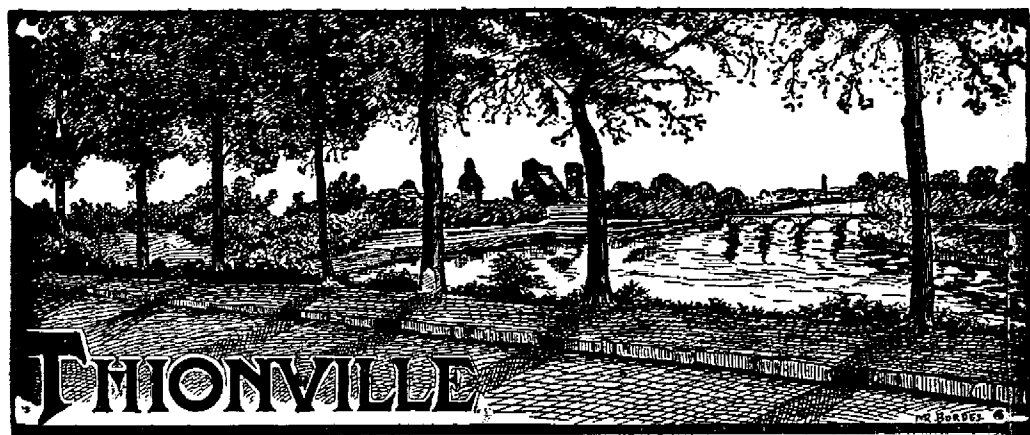
— Aleskiejevo Alexandre, 47 ans, manoeuvre, sans domicile fixe, arrêté par la gendarmerie de Thionville pour infraction à arrêté d'expulsion.

ARRESTATIONS. — Kowalski Wladislaw, 29 ans, et Joachimik Thomas, 32 ans, tous deux d'origine polonoise, sans profession ni domicile fixe, ont été arrêtés par la gendarmerie de Hayange pour vagabondage. Aménagés au Parquet ils ont été tous deux écroués à Thionville et les mandats de dépôt confirmés à l'audience de mercredi.

Exigez partout
SIERCK-FERNANDE
l'eau exquise de Lorraine.



107872
01145X0007



LE CANAL DES FORTIFICATIONS. — Le Maire de la Ville de Thionville rappelle, conformément aux dispositions de l'art. 4 du décret du 13 juillet 1929, fixant les réserves de pêche, que le canal des fortifications de Thionville, dans toute sa longueur, est réservé, du 1er janvier 1930 au 31 décembre 1934, inclus, pour la reproduction du poisson.

La pêche, même à la ligne flottante tenue à la main, des diverses espèces de poissons, est interdite dans le canal pendant l'année entière. De même, il est interdit de laisser vaguer sur le canal les oies, canards, cygnes et autres animaux aquatiques, susceptibles de détruire le frai du poisson.

Thionville, le 8 janvier 1934.

Le Maire: H. Léonard.

AU CONSEIL MUNICIPAL. — (Suite et fin.)

M. Somny déclara tout d'abord s'associer à M. le docteur Muller dans ses critiques. Avant d'entreprendre quoi que ce soit, dit-il, il s'agit de voir auparavant s'il n'est pas possible d'agrandir les 10 ou 12 puits déjà existants à Manom. Et même dans le cas où ces puits pourraient être agrandis, la question se pose de savoir si le moteur est assez fort et les conduites suffisamment puissantes. Il déclare avoir fait des sondages sur le ban de Guentrange en 1914, peu avant la guerre. Il a perçu des mugissements d'eau et a la conviction qu'il y avait là une importante nappe d'eau. Il s'abstient d'indiquer l'endroit pour éviter la spéculation sur les terrains.

M. Mertz cite le cas d'un puits creusé sur la propriété de son frère, à St-Pierre, et où l'on a trouvé de l'eau en abondance.

M. Dreyfus, adjoint, s'efforce ensuite de réfuter les critiques et entre dans de longs détails d'ordre technique qu'il nous serait trop long de reproduire ici.

Après la nouvelle discussion qui s'en suit

1) Le Conseil municipal décide à l'unanimité d'approuver l'acquisition par la ville aux conditions fixées par M. le Maire avec les intéressés des terrains situés en bordure de la route d'Ilange et sur lesquels doivent être effectués les forages récemment arrêtée par la municipalité;

2) Il décide également à l'unanimité d'autoriser des forages sur le terrain visé dans la délibération qui précède.

Il autorise également à l'unanimité l'exécution de sondages sous la direction de M. Somny, conseiller municipal, sur un terrain situé dans la plaine de La Biquerie. La dépense de ce sujet sera imputée au crédit actuellement prévu au budget pour l'amélioration de l'alimentation en eau.

Dans des conditions analogues des sondages poursuivant le même but devront être exécutés sur les terrains aux abords de la pomperie de Manom.

Une commission spéciale composée de MM. le docteur Cayet, Gaersing, Koutz, le docteur Muller et Somny est adjointe à la municipalité pour l'examen des questions des fournitures d'eau.

Sur la proposition de M. Guille, le Conseil municipal décide enfin de charger la Municipalité d'adresser des protestations énergiques à M. le Ministre des Travaux Publics et à M. le Préfet de la Moselle contre la pollution des eaux de la Moselle et la destruction simultanée du peuplement de cette rivière. Cette décision est prise à l'unanimité des voix.

LES NOUVELLES DU JOUR. — M. Schiltz, directeur d'école à Volmerange-lès-Mines, est nommé sur sa demande instituteur à Thionville, et affecté comme tel à la 11e classe récemment créée.

M. Mathekowski, instituteur à Oeustrange est nommé sur sa demande instituteur à Thionville en remplacement de Mme Castelain, partie pour le Maroc.

L'Association des Commerçants tiendra son assemblée générale annuelle dimanche le 4 février. Celle-ci sera suivie d'un banquet amical.

La consultation anticancéreuse de M. le Professeur Gunzert, de Strasbourg, aura lieu aujourd'hui, mercredi, à 15 h., à l'hôpital civil.

La section des anciens combattants français dispose d'un certain nombre de billets de la Loterie Nationale, 8e et 9e tranche. Les personnes qui en désirent peuvent s'adresser soit chez le président M. Desvignes, 11, Avenue Albert 1er, soit chez le trésorier, M. Hardel, 7, rue Marjoullet ou auprès d'un membre du Comité de la Section.

Exigez partout

SIERCK-FERNANDE

l'eau exquise de Lorraine.

Au Tribunal Correctionnel

Audience du 8 Janvier.

Flagrants délits. — Aleksiejew Alexandre, 47 ans, d'origine Russe, manoeuvre, sans domicile fixe, arrêté par la gendarmerie de Thionville pour infraction à l'arrêté d'expulsion, est condamné à 8 jours de prison.

— Mierzejewski Stephan, 31 ans, Polonais, manoeuvre, sans domicile fixe, arrêté par la gendarmerie de Hayange pour vagabondage, est condamné à 8 jours de prison.

— Fedyniak Ivan, 31 ans, manoeuvre, Polonais, sans domicile fixe, arrêté par la gendarmerie de Hayange pour vagabondage, est condamné à 8 jours de prison.

— Respolondeknof Pierre, 33 ans, Russe, sans profession ni domicile fixe, arrêté par la gendarmerie d'Aumetz pour vagabondage, est condamné à 15 jours de prison.

— Kowalski Wladislaw, 39 ans, Polonais, sans profession ni domicile fixe, arrêté par la gendarmerie de Hayange pour vagabondage, est condamné à 8 jours de prison.

— Da Silva Paul, 34 ans, Portugais, manoeuvre, sans domicile fixe, arrêté par la gendarmerie d'Uckange pour vagabondage, est condamné à 8 jours de prison.

— Joachimiak Thomas, 32 ans, Polonais, mineur, sans domicile fixe, arrêté par la gendarmerie de Hayange pour vagabondage, est condamné à 8 jours de prison.

Mandats confirmés. — Piazza Onofuno, 39 ans, Italien, sans domicile fixe, arrêté par la gendarmerie d'Audun-le-Tiche, pour vagabondage. — Robocz Michel, 44 ans, et Kizoski Stanislas, 40 ans, tous deux Polonais, arrêtés par la gendarmerie de Hayange pour vagabondage.

Opposition. — Bruss Clement, 33 ans, Sarrois, demeurant à Püttelingen (Sarre), condamné par défaut pour espionnage le 18 décembre dernier à 5 ans de prison, 5000 francs d'amende et 10 ans d'interdiction de séjour par le Tribunal de Thionville, s'est présenté à l'audience de jeudi dernier. Arrêté et écroué en vertu d'un mandat d'arrêt, cette affaire a été appelée à l'audience du lundi 8 courant. M. Lorange, du barreau de Thionville, présentait la défense de Bruss. Le jugement sera rendu le 12 courant.

L'AMICALE DES JOUEURS DE BILLARD. — L'A. J. B. T. a commencé la série de ses matches interclubs en recevant à Thionville des trois équipes du Billard-Club Messin. La lutte fut sévère du début à la fin, mais les Thionvillois, sans se laisser impressionner par la réputation de leurs adversaires, profitant de ce qu'ils jouaient chez eux, gagnèrent le tournoi par 10 victoires à 5. Voici les détails des rencontres:

1ère catégorie:

Eglen (M.) bat Riedinger (Th.) 250-213
Landsberg (M.) bat Léonard (Th.) 150-110
Marco (Th.) bat Cahn (M.) 150-128
Bernardie (Th.) bat Kueny (M.) 150-126
Carrier (Th.) bat Royer (M.) 150-114

2e catégorie:

Hammel (M.) bat Swidersky (Th.) 125-83
Gueller (Th.) bat Ismach (M.) 125-109
Gauvillé (Th.) bat Gache (M.) 125-99
Osswald (Th.) bat Grange (M.) 125-120
Schönberger (Th.) bat Fournois (M.) 125-103

3e catégorie:

Girardin (M.) bat Weistroffer (Th.) 100-94
Reien (M.) bat Schwartz (Th.) 100-67
Ring (Th.) bat Oster (M.) 100-61
Krieger (Th.) bat Schermann (M.) 100-99
Désfilles (Th.) bat Worms (M.) 110-62

LES MALGRÉ-NOUS. — Les Médailles Militaires invitent les membres de notre Association à prendre part au banquet annuel qui aura lieu le samedi 13 janvier, à 20 heures, salle du Trianon, rue d'Angleterre. Prix par personne: 22 fr. 50; enfants au dessous de 14 ans: 10 frs.

A l'issue du banquet aura lieu un bal auquel les Malgré-Nous peuvent inviter leurs parents et amis non participant au banquet.

Le montant des inscriptions au banquet est à remettre au secrétaire des Malgré-Nous ou à un membre du Comité des Médailles Militaires aussitôt que possible.

LE BAL DES OFFICIERS D'AVIATION. — On nous communique que le bal organisé par les Officiers du 38e Régiment d'Aviation aura lieu cette année le 10 février, au Cercle Militaire.

LA SOIRÉE DES EMPLOYÉS PRIVÉS.

— La section de Thionville de l'Association des employés privés de la Moselle organise le samedi 13 janvier, à 20 h. 30, sa première soirée dans la grande salle de la Brasserie de la Bourse, place de la Liberté.

Cette soirée est placée sous le patronage de MM. Léonard, maire de Thionville, docteur Cayet, conseiller général du canton, Epron, directeur des Hauts-Fourneaux de Thionville et Mene, président de l'Association des Commerçants.

Le programme de la soirée est le suivant:

1. Marche d'ouverture
2. Les airs du Cinéma, fantaisie, Salabert
3. Allocution
4. Les Vieilles de chez nous, chant
5. L'Employé à la page, pièce en 1 acte
6. Les Mouchoirs, chant
7. Unser Liebschaften, Terzett
8. J'ai peut-être fait à ce métier là, burlesque mil.
9. Je n'ai pas l'habitude de fumer, solo
- Orchestre
10. Marche Lorraine L. Ganne
- enfin bal et surprises.

ARRESTATIONS. — Le nommé Kieffer Henri, 42 ans, manoeuvre, actuellement sans domicile fixe, a été arrêté par la Police de Thionville pour outrages à agents et ivresse publique. S'étant rendu à l'asile de nuit, il a eu une dispute avec un autre individu qui s'y trouvait. Les agents durent intervenir, furent outragés grossièrement. Amené au Parquet il a été écroué et le mandat de dépôt confirmé à l'audience de lundi.

— Le nommé Ipavec François, 29 ans, manoeuvre à la mine d'Aumetz, se trouvant dépourvu d'argent, prit la résolution de s'en procurer. Possédant un phonographe qui d'après ses dires lui avait coûté 300 francs, mais ayant déjà perdu un peu de sa valeur, il imagina pour en tirer davantage de le mettre en loterie. Il confectionna 200 billets à raison de 2 fr. le billet. Le 30 décembre dernier il commença la vente et réussit à en placer 62 pour la somme de 124 francs. N'ayant placé les autres et trouvant que cette somme était insuffisante, il le vendit pour 85 francs à un camarade et ne remboursa pas les 62 billets vendus, puis dépensa une partie de la somme perçue. N'ayant aucune autorisation pour faire une loterie il a été arrêté par la gendarmerie du lieu. Amené au Parquet il a été présenté à M. le Juge d'Instruction; il a été laissé en liberté provisoire.

— Le 6 janvier courant, la gendarmerie de Hayange était informée téléphoniquement que la femme Donner, née Adler Marie venait d'être blessée par son concubin. S'étant rendu sur les lieux, ce dernier avait prit la fuite; toutes les recherches faites pour le retrouver étaient restées vaines, quand hier matin il fut arrêté à l'hôpital de Hayange où il s'était rendu près de la femme Donner. C'est un nommé Boutz Nicolas, 19 ans, vannier, demeurant à Hagondange. Il déclare qu'il a agi ainsi étant ivre dans un café à Nivlange. A la suite d'une discussion il lui avait porté un coup de serpelette dans le dos. La femme est assez gravement blessée et d'après l'avis du docteur, elle devra rester environ 3 semaines sans pouvoir travailler. Amenée au Parquet, Boutz a été présenté à M. le Juge d'Instruction et écroué rue de l'Hôpital.

— Le nommé Hartz Léon, 29 ans, d'origine luxembourgeoise, sans profession, ni domicile fixe, a été arrêté par la gendarmerie d'Algrange pour vagabondage, mendicité et défaut de carte d'identité. Amené au Parquet l'affaire a été mise à l'Instruction et l'inculpé écroué à Thionville.

BASSE-YUTZ

DE L'O. S. B. Y. — La soirée artistique offerte par l'Orchestre Symphonique de Basse-Yutz fut l'une des plus belles soirées de la saison. Comme d'habitude, car les concerts de l'O. S. B. Y. sont particulièrement recherchés par les amateurs de musique, la salle se trouva trop petite pour la foule qui s'y pressait. C'est avec un talent des plus remarquables que, sous la direction du très sympathique chef d'orchestre M. Ott Willy, que les musiciens exécutèrent des œuvres comme la Marche des Cavaliers de J. Strauss; le Trouvère de Verdi; les Danses hongroises de Brahms; Chansons d'amour de Schoubert. Ces différents morceaux se terminèrent sous une ruée d'applaudissements. Après le concert, les auditeurs des environs regagnèrent leurs pénates, profitant des services de tramways et d'autobus, renforcés à l'occasion, tandis que la plupart des autres personnes restèrent encore au bal jusque tard dans la nuit. Toutes nos félicitations au Comité organisateur de cette belle soirée, ainsi qu'aux musiciens et à leur chef d'orchestre, car tous se surpassèrent et grâce à eux le souvenir de cette belle soirée restera longtemps dans la mémoire de tous ceux qui y ont pris part.

FÊTE DE BIENFAISANCE. — L'Union des Commerçants et Artisans de Basse-Yutz, en collaboration avec la Société de Musique A. L., la Société de Gymnastique, le Chœur Mixte Protestant, une artiste, Mlle Schuler du Conservatoire de Metz, offrira le dimanche 14 janvier dans la salle des fêtes de M. Alisez (Bestien), rue Nationale à Basse-Yutz, une grande soirée de bienfaisance. Le Comité organisa-

teur nous communique la participation à cette journée de M. Benité, inspecteur divisionnaire du réseau P.-O., qui nous entretiendra sur un sujet très charmant: «La France, pays d'énergie et d'équilibre». M. Benité est une des personnalités dirigeantes de la colonie des vacances de Quiberon au bord de l'Océan Atlantique, qui a hébergé déjà un grand nombre d'apprentis de nos ateliers. C'est une grande œuvre, digne de la France, et qu'il s'agit de soutenir par nos dons. Toute la population de Basse-Yutz et des environs est cordialement invitée à cette soirée, qui, à considérer le nombre et la qualité des sociétés qui y prendront part, sera des plus attrayantes et des mieux réussies.

SOCIÉTÉ DES MANDOLINISTES. — Non moins bien réussie, que la soirée de la veille de l'O.S.B.Y. fut la soirée organisée par la Société des Mandolinistes de Basse-Yutz qui a fêté dimanche dernier, dès 8 heures du soir, son 12e anniversaire de fondation. Comme tout l'avait d'ailleurs prévu, cette soirée fut des mieux réussies. C'est en foule que l'on s'est pressé dans la salle où aucune place ne resta inoccupée. Nos mandolinistes interprétèrent de nombreux morceaux, les uns de musique classique, les autres de musique plus légère, de sorte que tout le monde fut satisfait. Le bal qui suivit le concert fut des plus fréquentes.

GRANDE SOIRÉE DES HOMMES. — Dimanche dernier eut lieu dans la salle du Foyer C. C. la soirée de Noël du Cercle des Hommes Catholiques de notre paroisse. Monologues, chants et théâtre, contribuèrent à mettre l'entrain parmi la très nombreuse assistance. Le comité du C. H. C. tient à remercier les jeunes acteurs qui une fois de plus se sont dévoués pour la bonne cause.

OBJETS TROUVÉS. — Au cours de ces derniers jours divers objets ont été trouvés et déposés au commissariat: tel un collier en or; une bague d'enfant; un chapeau pour enfant. Le commissaire de police les tient à la disposition des propriétaires respectifs.

FRONT UNIQUE. — Samedi prochain, 13 janvier, aura lieu une réunion des membres du Front Unique Communal. On est prié de ne pas manquer d'assister à cette réunion, au cours de laquelle seront discutées des questions de la plus haute importance.

TERVILLE

AU CONSEIL MUNICIPAL. — (Séance du 6 janvier 1934) — Présents: Chatillon, Hym, Picard, Clément, Bémer, Hilger, Dillmann, Gibout, Pougne. Absents avec excuses: Ledrich et Laurent.

1. Le Maire présente au Conseil municipal l'esquisse concernant la modification de la limite intercommunale entre les communes de Thionville et Terville et invite le Conseil de prendre une délibération comme c'est prescrit par l'article 14 de la loi sur le renouvellement du cadastre du 31 mars 1884.

A l'unanimité le Conseil examine l'esquisse qui par une liseré rouge marque la limite intercommunale et donne son adhésion à la modification projetée.

2. Le Conseil répartit les 19 jours mobiles pour l'année scolaire 1934-33 comme suit: 5 jours pour Noël 1933; un jour pour le lendemain de la fête patronale, le 22 janvier 1934; 2 jours pour les mardi et mercredi 22 et 23 mai 1934; un jour pour le lundi après la première Communion; un jour pour le 13 juillet 1934.

3. Le Conseil, après avoir pris connaissance de la lettre de M. l'Inspecteur d'Académie de la Moselle du 4 décembre 1933, vote une indemnité de logement à Mme Durupt, institutrice à Terville, à partir du 1er octobre 1932 de 160 frs. par mois. Le crédit est à imputer sur titre 70.

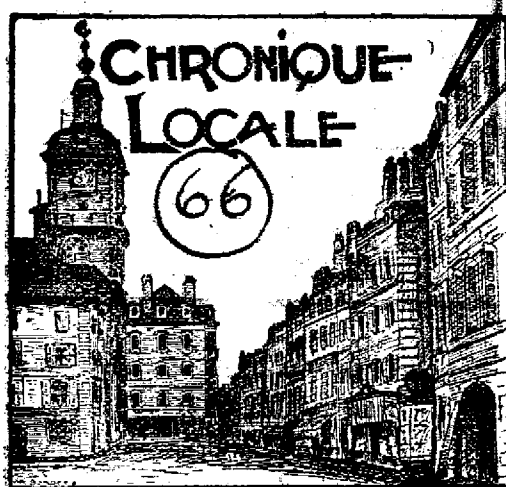
Le Conseil prononce l'admission aux allocations pour femmes en couches des postulantes: Bouvard-Schmisser; Pfeiffer-Straub; Schweitzer-Richard; Schwinsterdt-Lesniak; Kubies-Motyka à partir du 28e jour avant l'accouchement.

5. En raison de la pénurie des ressources communales, le Conseil regrette de ne pouvoir voter l'intégralité de la subvention demandée. Toutefois, pour faire preuve de sa bonne volonté et de l'intérêt qu'il porte à l'amélioration des voies publiques sur son territoire, il vote une somme de 5.000 francs sur titre 118, fonds de roulement pour 1934.

6. Le Conseil vote au recenseur des étrangers qui étaient présents dans la commune 1933 — (413) — la somme de 125 fr. à payer sur titre 18 pour 1933.

HETTANGE-GRANDE

L'EPILOGUE D'UN VOL. — Le 26 décembre dernier, un vol de 2100 francs était commis au préjudice du sieur Marlowski à Hettange-Grande. L'enquête ne permit pas de découvrir le voleur, cependant l'auteur soupçonné était étroitement surveillé par la gendarmerie du lieu et ses dépenses contrôlées. Il s'agissait d'un nommé Szolzer François, 27 ans, Polonais, mineur à Hettange-Grande. Le 8 courant, interpellé par les gendarmes, il a été trouvé porteur d'un billet de 500 Zlotys. Les charges s'accumulant de plus en plus contre lui il fut établi que ce billet avait été acheté par lui le lendemain du vol à la banque italienne à Thionville. Finalement il fit des aveux complets à la gendarmerie qui l'arrêta sur mandat d'arrestation de M. le Juge d'Instruction de Thionville et écroué à la maison d'arrêt.



En marge d'une séance La Question de l'eau au Conseil municipal

Nous avons publié hier le compte-rendu de la séance du Conseil municipal de lundi telle qu'elle avait été prévue avec son ordre du jour officiel établi à l'avance. Mais à cet ordre du jour, M. le Maire a permis qu'on y ajoutât un point nouveau, et ce sur la demande qu'en avait exprimée M. Desvignes. Ce point nouveau — on le devine — avait trait à l'alimentation en eau, une question qui semble devoir rester longtemps encore d'une irritante actualité.

A la question posée par M. Desvignes au sujet des sondages, M. le Maire répondit que les travaux étaient en cours. C'est la Maison Ginot, d'Epinal, spécialisée dans ces sortes de travaux, qui les exécute. Ils ont commencé le 27 janvier sur un terrain se trouvant à droite de la route d'Ilange, à proximité des jardins de la vieille Yutz. A l'heure actuelle, on a déjà atteint 30 m. de profondeur, toutefois sans atteindre la moindre nappe d'eau. Ces travaux ne devront pas être interrompus, et les forages devront être continués au besoin jusqu'à 300 m. de profondeur, a dit un éminent géologue, professeur à la Faculté des sciences de l'Université de Strasbourg. Mais tout le monde ne partage pas cet avis, loin de là.

D'autre part, on sait que M. Somny, conseiller municipal et ancien agent-voyer de la ville, s'était fait fort de trouver de l'eau en abondance, c'est-à-dire déjà à 8 ou 10 m. de profondeur, dans un terrain situé à proximité de la propriété de Marien-thal, à Guentrange. Tout d'abord, il avait été décidé de forer ce terrain avec le seul concours des ouvriers de la ville. Depuis, M. Somny a suggéré l'idée de faire adjudger ces travaux par soumission. M. Dreyfus ne partage pas l'optimisme de M. Somny et reste très sceptique quant aux résultats de ces forages, néanmoins les travaux seront entrepris.

Ceci dit, M. le docteur Cayet est entré en lice et a traité à nouveau la question à fond, avec des précisions impressionnantes. Il affirma catégoriquement que la ville n'a jamais demandé l'avis du Génie rural. M. Heitz, ingénieur en chef de ce service, ne sait rien de rien. D'autre part, le service de distribution d'eau par la gare n'est plus assuré avec la même régularité qu'au temps où M. Kraemer, conseiller municipal, alors chef de district à l'A. L. à Thionville et aujourd'hui chef de section à Metz, était parmi nous.

On a affirmé à Metz, à M. le docteur Cayet, que le réseau urbain de Thionville pouvait être facilement raccordé à la conduite de distribution de Metz par une conduite intermédiaire avec soudure à proximité d'Uckange. L'exécution de ces travaux ne dépasserait pas le coût de 900.000 francs.

On avait allégué, ajouta M. le docteur Cayet, que le prix de l'eau livré par Metz serait de 95 centimes. C'est là une erreur, car le prix réel est le suivant: 45 + 8 = 53 centimes.

Dans l'état actuel des choses, l'honorable conseiller général et municipal estime qu'il y aurait certainement avantage à s'aboucher avec Metz attendu que de nombreuses communes déjà — on prétend même qu'elles sont au nombre de 40 environ — auraient formulé des demandes en vue d'être alimentées en eau par les sources captées sur le ban de Haucourt. Il ne faudrait pas que Thionville arrive après la bataille, comme les carabiniers d'Offenbach. Metz pourrait nous livrer une moyenne de 4000 litres par jour.

A ce long exposé, M. le Maire répondit que le Génie rural a été consulté, et les documents sont là pour en faire foi. D'ailleurs, il n'était pas possible de consulter le géologue de Strasbourg sans que le Génie rural n'en soit avisé préalablement. Il reconnaît loyalement que c'est à Montigny-lès-Metz seul que l'eau revient à 95 centimes le litre. Quant à relier notre réseau urbain avec celui de Metz, M. le Maire ne partage pas l'avis de M. le docteur Cayet. Ce n'est pas 900.000 frs. seulement que cela coûterait mais près de 3 millions. Pourquoi être tributaire de Metz alors que sur le territoire de Manon nous pouvons tout aussi bien trouver des sources? — Et si les forages en cours ne donnent aucun résultat, que fera-t-on, dit le docteur Cayet? En effet, la question alors reste entière, et il faut trouver une solution d'une manière comme de l'autre.

De son côté, M. Dreyfus tint à dire que

les projets établis par lui avaient pour but d'assurer l'alimentation en eau pour une longue durée et sans aléas. Le château d'eau qu'il veut faire édifier doit être un régulateur. Il envisage une organisation par secteurs devant assurer une distribution normale et régulière de l'eau. Ces projets, il les défend avec conviction car il estime que l'administration de l'A. L. ne peut nous livrer d'avantage d'eau et ce pour deux raisons, d'abord parce que les machines de pompage ne sont pas suffisamment puissantes et ensuite parce que le diamètre des tuyaux utilisés ne permettent pas un plus fort écoulement.

En fin de compte et après ce long échange de vues, M. le docteur Cayet demande la convocation dans la quinzaine de la commission spéciale désignée dans le sein du Conseil. C'est elle qui sera appelée à soumettre les propositions concrètes après un long et attentif examen de la question.

A LA MUSIQUE DES SAPEURS-POMPIERS.

La réunion annuelle a eu lieu le vendredi 2 février sous la présidence de MM. Knaf Edmond, capitaine de la compagnie, Ling Alexandre, Pariset Jules, s'écroulant de la compagnie, Pauly I., chef de musique p. i. M. Knaf ouvre la réunion à 21 h. et donna la parole à M. Marx Jean, secrétaire, qui donne le compte-rendu de l'année écoulée. La révision de la caisse est ensuite faite par MM. Bort Pierre et Henkel Emile, qui donnent écharge au trésorier Marx J. et le félicitent. Comme membres du comité de discipline, MM. Sebesta, Pfeiffer, Weilerbach et Kraft ont été élus, en plus M. Wehr a été élu suppléant. MM. Muller Charles et Kehr Ed. ont été élus réviseurs de caisse pour l'année 1934. Une caisse de décès et de secours a été créée et le comité a été chargé d'étudier son fonctionnement. Si cette caisse a été créée s'est grâce à M. Pauly, chef de musique, et les musiciens ne peuvent que le féliciter.

Ensuite la réunion est levée et tout le monde se sépare content du progrès fait en 1933 et fermement décidé de faire mieux pendant l'année en cours.

Au cours de la même réunion présidée par M. Léonard, maire de la ville, assisté des conseillers municipaux faisant partie de la commission d'incendie et des officiers de la compagnie, M. Knaf, capitaine-commandant de la compagnie des sapeurs-pompiers a fait les nominations suivantes dans la musique:

M. Sebesta Albin, au grade de sergent et de sous-chef de musique p. i.; MM. Kraft Robert, Weilerbach Aloyse, Bort Pierre et Muller Ch. I., au grade de caporal; MM. Nierengarten Othon, Schmitt Georges, Wehr Jean, Wolf Théo, Schweitzer Philippe, Becker Louis et Muller Ch. II., au grade de 1ère classe; M. Letellier Robert, chef de clique (tambour et clairons).

Nous ne pouvons que féliciter ces musiciens.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES ANCIENS ÉLÈVES DE L'ÉCOLE PRATIQUE DES MINES DE THIONVILLE.

Dimanche dernier, 4 février, les Anciens Elèves de l'Ecole Pratique des Mines de Thionville ont tenu leur assemblée générale annuelle. Ils étaient venus nombreux de tous les coins du pays industriel lorrain et, lorsque à 14 h. 30 le président ouvrit la séance, la salle de dessin de l'école était comble. M. Delacote, ingénieur au Corps des Mines et directeur des Cours de l'Ecole, ainsi que MM. les professeurs Stevener, Stang et Fiqueneisel étaient présents.

M. Schmitt, président de l'Amicale, remercia tout d'abord tous les camarades d'avoir bien voulu répondre en si grand nombre à l'appel du Comité. Puis il présenta à l'assemblée M. Delacote, ingénieur des Mines, qui vient de succéder à M. Cheradame dans les fonctions de directeur de l'Ecole et M. Stevener, ingénieur des T. P. E. (Mines) qui remplace M. Castelain, comme professeur d'exploitation des Mines.

Après avoir exprimé toute la reconnaissance des Anciens Elèves à M. Delacote et à M. Léonard, maire de Thionville, qui ont bien voulu accepter leur inscription au tableau des Présidents d'Honneur, M. Schmitt les remercia très vivement, ainsi que MM. les Professeurs, pour l'intérêt qu'ils témoignent à l'Amicale; il donna ensuite la parole à M. Portier, secrétaire, pour la lecture du procès-verbal de la dernière assemblée générale. Ce procès-verbal fut approuvé à l'unanimité. En l'absence du trésorier, ce fut également M. Portier qui donna le compte-rendu financier de l'exercice écoulé duquel il ressort que la trésorerie de l'Amicale est en assez bonne posture.

Le compte-rendu moral donna lieu à un assez long exposé du président, puis la parole fut donnée à M. Delacote, directeur de l'Ecole, qui par la pensée fit faire à l'auditoire un petit voyage très instructif aux Etats-Unis d'Amérique. Il montra à l'aide de nombreux exemples très précis quelques-unes des méthodes d'exploitation mises en œuvre par les Américains pour extraire l'or, les minerais de cuivre et les minerais de molybdène.

Nos mineurs ne ménagèrent pas leurs applaudissements au très distingué conférencier, que le président remercia ensuite chaleureusement.

Après quoi la séance fut levée en se donnant rendez-vous pour la prochaine réunion.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Audience du 5 Février.

Flagrants délits. — Alexieff Alexandre, 48 ans, Russe, sans profession ni domicile fixe, arrêté par la gendarmerie d'Algrange pour infraction à arrêté d'expulsion, est condamné à un mois de prison.

— Guignon Jean, 30 ans, Allemand, domestique de culture, sans domicile fixe, arrêté par la gendarmerie de Thionville pour infraction à arrêté d'expulsion, est condamné à deux mois de prison.

— Sartori Ernest, 45 ans, maçon, Italien, sans domicile fixe, arrêté par la gendarmerie d'Andun-le-Tiche pour le même motif, est condamné à un mois de prison.

— Giovagnoli Dominique, 29 ans, Italien, maçon à Esch-sur-Alz., arrêté par les douaniers d'Audun-le-Tiche pour colportage de tabac, est condamné à 8 jours de prison et 500 frs. d'amende fiscale.

L'Affaire de Basse-Yutz. — Il s'agit dans cette affaire du petit drame passionnel qui s'est déroulé dans cette localité le 28 du mois de janvier dernier, et dont les détails se trouvent relatés dans notre No du 29 du même mois. L'auteur est le nommé Burel Joseph, 23 ans, ex-employé de tramway à Hayange. Le Tribunal renvoie l'affaire au 19 courant et ordonne l'examen mental de l'inculpé.

Mandat confirmé. — Amerouche Ali ben Ahmed, 30 ans, sans profession ni domicile fixe, arrêté par la gendarmerie de Thionville pour vagabondage.

LES FORGERONS DE THIONVILLE.

Dimanche le 4 février, le Syndicat des Forgerons de Thionville Est et Ouest a tenu sa réunion générale au Café Hamm, Place au Bois, à Thionville.

Peu après 2 h., M. Haag, le dévoué président du Syndicat, ouvre la séance devant une assistance assez nombreuse, souhaitant une cordiale bienvenue aux membres présents. Dans une courte allocution il rappelle le souvenir du dévoué vice-président M. Vohl et invite les membres à honorer sa mémoire par une minute de silence.

La parole est donnée ensuite à M. Abels-hoven, membre de la Chambre des Métiers, remplaçant le président de la Chambre, M. Marlier, qui s'excuse de ne pas pouvoir assister à la réunion étant obligé de présider une séance à Sarreguemines, différée déjà plusieurs fois afin de lui permettre d'y prêter son concours. M. Abels-hoven se fait un plaisir de représenter la Chambre des Métiers, transmet les vœux du président qui promet de seconder le Syndicat dans toutes les démarches en vue de la préparation de son 25e anniversaire.

La lecture du procès-verbal dans les deux langues ne donnant lieu à aucune observation, est adoptée à l'unanimité.

M. Abels-hoven remet ensuite les brevets de maîtrise ou félicitant chaleureusement les lauréats, auxquels il transmet avec les félicitations de la Chambre, les meilleurs vœux de prospérité pour l'avenir.

L'Assemblée se rallie aux propositions du comité du Syndicat concernant l'élection de la commission d'examen d'apprentis et nomme président de cette commission M. Haag, en remplacement de M. Durand, maître-forgeron à Fontoy; maître-asseesseur M. Denis, Thionville et M. Theis, Metzervisse, remplaçant.

Une large discussion s'ouvre ensuite relative au 25e anniversaire de la création du Syndicat des forgerons de Thionville. Le président, M. Haag, donne connaissance à l'assemblée du geste généreux de la Chambre des Métiers, votant dans sa dernière réunion un premier secours, afin de permettre de fêter dignement cette journée mémorable en reconnaissance de ce que le Syndicat des forgerons de Thionville a toujours largement contribué quant à l'organisation et journées artisanales dans le département. Des applaudissements remercient la Chambre.

M. Haag trace dans de grandes lignes cette journée en perspective, fait voter un comité d'organisation qui devra assurer la parfaite réussite et l'assemblée entière, sans exception, s'engage par signature à participer à cette démonstration artisanale.

Dans une conférence très documentée, le président entretient l'assemblée de la caisse de compensation. Le délégué de la Chambre des Métiers complète cette conférence et montre surtout l'équité de la loi par laquelle on voudra prendre à la longue les charges des familles nombreuses. Il saluait ensuite la solidarité du Syndicat dans ses projets concernant l'organisation de son 25e anniversaire qui donnera une nouvelle preuve de la parfaite organisation de l'artisanat en Moselle.

Une lettre de la Chambre des Métiers fait connaître qu'elle s'est affiliée à un comité formé à Metz et ayant pour but la défense des artisans et commerçants lorrains contre la concurrence déloyale qui leur est faite par la Sarre. Toute plainte à ce sujet serait à adresser à la Chambre des Métiers.

Sous «divers» les membres sont unanimes à maintenir les prix courants, vu que les matières premières sont loin de diminuer. Un vibrant appel est fait à l'union et à la solidarité demandant que tout membre ne travaille que selon les prix établis.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée vers 5 heures.

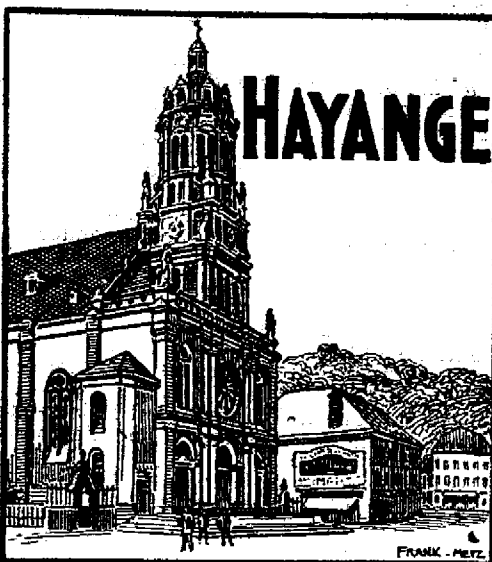
CONFÉRENCE PUBLIQUE. — Ce soir, à 20 h. 30, au Beffroi, M. l'abbé Borman développera le sujet: «La haute montagne et le Club Alpin Français».

L'orateur est bien connu à Thionville. Nul doute que ses auditeurs seront très nombreux.

La conférence est organisée par la Société d'Histoire et d'Archéologie. L'entrée est libre et la salle chauffée.

THÉÂTRE MUNICIPAL DE LUXEMBOURG. — Tournée KARSENTY. — Vendredi, 9 février 1934. — André Luguet dans le rôle qu'il a créé et Gabrielle Dorziat dans le rôle qu'elle a créé joueront le plus gros succès de la saison 3 ET UNE... Comédie en 3 actes de Denys AMIEL. 400 Représentations consécutives à Paris. CETTE PIÈCE N'EST PAS POUR JEUNES FILLES. — Décors de DECANDT. — Prix des places: 3, 7, 10, 15, 20, 25 frs. Bureau: 20 heures. Rideau: 20 h. 30.

AVIS IMPORTANT. — Pour éviter erreurs et oublis prière de commander les places par écrit et non par téléphone, au bureau de location du Théâtre Municipal, rue des Capucins.



NÉCROLOGIE. — Nous apprenons avec consternation la mort de M. Antoine Thill, contremaître au hauts-fourneaux de Wendel, décédé à l'Hôpital des Forges des suites d'une longue et douloureuse maladie. Au seuil de la cinquantaine à peine, le défunt avait perdu, il y a quelque mois, son épouse, décédée dans des circonstances analogues. Deux filles adultes et un enfant en bas âge avaient précédé les parents dans la tombe. En moins de deux ans, cette honorable famille aura été presque complètement anéantie par la mort. Deux enfants mineurs et deux adultes pleurent la disparition de leur dernier soutien. Très avantagusement connu et estimé dans la région, M. Thill emporte avec lui les regrets de ses nombreux amis. A la famille éplorée nous présentons nos condoléances émues.

CONFÉRENCE. — C'est ce soir, mercredi, qu'aura lieu au Casino des Employés de la Société Métallurgique de Knautzen la conférence de M. le Professeur Collard, de la Faculté de Strasbourg, sur un sujet bien d'actualité «La Guerre Chimique». La qualité de l'orateur est un gage de l'intérêt de la conférence.

MATINÉE RÉCREATIVE. — La seconde matinée littéraire et musicale offerte par la Ligue des Jeunes de la L. P. D. F. dimanche, salle de Gymnastique, a connu la même affluence et un succès aussi considérable que le dimanche précédent.

Cet admirable groupement a pu trouver dans ces deux manifestations des motifs de réconfort et l'indication très appuyée que de pareilles fêtes seront toujours accueillies avec faveur par le public hayangeois. Nous sommes heureux de présenter à toutes, organisatrices, actrices ou chanteuses l'expression de nos plus vifs compliments.

CHEZ NOS ÉLÈVES DE MENU-BÉTAIL. — La prochaine réunion de la Société d'Aviculture est fixée à dimanche prochain, à 14 h. 30, Hôtel Terminus.

Ordre du jour: Distribution des prix de l'exposition régionale de Serémange. — Réunion du Groupement le 18 février à l'Hôtel Central à Thionville. — Transport des marchandises du dépôt de fourrages à la Cité Belle-Vue. — Tombola d'un service à hors d'œuvre offert par le président. — Nomination des contrôleurs pour le dépôt de fourrages. — Divers.

MATINÉE DE BOXE. — C'est dimanche prochain qu'aura lieu à la salle de Gymnastique la matinée de boxe organisée par l'Union des Tireurs Polonais en Lorraine. Des boxeurs de tous poids, venant de Hagondange, Rombas, Jouff, Moyeuvre-Grande, Thille, Pont-à-Mousson et Hayange sont en présence et la rencontre s'annonce comme devant remporter un joli succès à tous points de vue.

L'arbitrage principal des combats a été confiée à M. Blanchet, professeur d'Éducation Physique, une compétence en matière de boxe.

Cette manifestation de l'amitié franco-polonaise est placée sous la présidence d'honneur de MM. Guy de Wendel, sénateur, le Lefkowsky, consul général de Pologne à Strasbourg, Bosmont, directeur général des Etablissements de Wendel et président des sociétés sportives de ces Etablissements et Mohren, maire de Hay-



107868

01145X0007

Le Lorrain

Est républicain

Le Meusien

70

22-2-34

EN MARGE DES FORAGES DE THIONVILLE

Géologie? Radiesthésie?

A la réunion mensuelle de la Société d'histoire naturelle de la Moselle, le 15 février dernier, M. Guillaume, agrégé de l'Université, chef des travaux de géologie à l'Université de Strasbourg, présente la deuxième édition de la feuille METZ, de la Carte géologique détaillée de la France au 1/80.000^e, parue fin 1933, et indique un certain nombre de rectifications, quelques-unes assez importantes, qui seront à apporter dans une édition ultérieure, notamment en rive droite de la Moselle (Metz et environs -- région de Saint-Julien-Olgy-Antilly -- environs de Thionville, etc.) et dans la région en rive gauche au Nord de Thionville. Le détail de ces rectifications paraîtra ultérieurement dans le Bulletin de la Société d'histoire naturelle de la Moselle.

Dans une deuxième communication, M. Guillaume aborde la controverse qui divise sourciers et géologues.

La recherche de l'eau, par les procédés de la « radiesthésie », est actuellement à l'ordre du jour en Moselle. La brillante conférence de M. l'abbé Mermet, à Metz, est trop présente à la mémoire pour qu'il soit utile d'insister sur les méthodes employées par les sourciers. On sait également que ces méthodes, qui peuvent séduire par leur côté merveilleux, sont en complet antagonisme avec celles des hydrogéologues, qui, partant d'un ensemble de données observées, d'ordre géologique, procèdent du connu à l'inconnu par induction et déduction, suivant les vieilles règles d'un raisonnement logique.

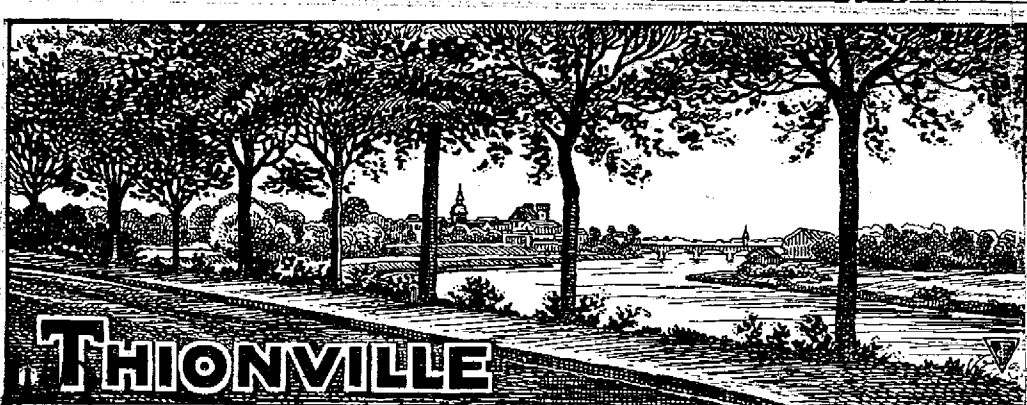
Pour la comparaison des deux méthodes, le forage que la Ville de Thionville fait actuellement exécuter sur le ban de Haute-Yutz présente un intérêt tout à fait exceptionnel. Il se trouve en effet, dans ce cas particulier, que les prévisions du sourcier sont en complète opposition avec celles du géologue et que, d'ici quelques semaines, les résultats du forage permettront de départager les deux théories.

M. l'abbé Mermet, à la suite de prospections à distance, sur un plan, par le pendule, donne comme absolument certaine la rencontre par le forage, vers une profondeur de 140 ou 150 mètres, d'une eau qu'il attribue à un cours d'eau souterrain « venant de la Forêt-Noire ». Le débit annoncé serait de 800 litres à la minute.

D'après M. Guillaume, au contraire, le forage serait voué à un échec certain. A la profondeur de 150 mètres, le forage serait encore loin d'avoir atteint la base de l'épaisse série argileuse imperméable du Lias, dans laquelle la rencontre de l'eau en quantité appréciable est tout à fait improbable. Vers une profondeur, que l'étude d'échantillons recueillis permettrait de préciser assez rapidement en cours de forage, mais qui peut dès maintenant être estimée aux environs de 300 mètres, serait traversé le premier niveau aquifère: les grès rhétiens. Si de l'eau y est rencontrée, elle donnera peut-être lieu à écoulement artésien. En tous cas, elle sera certainement très fortement minéralisée et impropre à l'alimentation.

Mais la rencontre même de cette eau n'est nullement certaine étant donné la constitution géologique de la région et les failles importantes qui interrompent vraisemblablement la continuité de la formation aquifère entre le forage et le bassin versant.

Il ne nous reste qu'à attendre en toute impartialité les résultats qui ne tarderont sans doute pas à être connus, le forage ayant atteint aux dernières nouvelles la profondeur de 70 mètres environ.



THIONVILLE

A propos des forages aux abords
de la route d'Ilange

La Vérité est au fond du puits

Sous ce titre nous extrayons du périodique intitulé «L'Eau», qui est publié à Paris sous la direction de M. Desroix, ingénieur, ancien Elève de l'Ecole polytechnique, l'article suivant :

Il vient d'arriver à un fameux sourcier, une mésaventure qui, avouons-le sans vergogne, nous amusa follement. Notre dernier numéro l'avait signalée. Incomplètement, l'expérience n'étant pas terminée.

Voici l'histoire, dans toute sa simplicité.

Manquant d'eau, la ville de Thionville eut bon d'avoir recours aux merveilleuses aptitudes divinatoires d'un sourcier de réputation mondiale, sans doute parce qu'aucune difficulté ne l'arrête, ni aucun échec, d'ailleurs. Donc sur les indications de ce virtuose du pendule, on entreprit, écrit «Le Matin», des forages aux abords de la route d'Ilange...

A 250 m. de profondeur, l'on a découvert une source abondante d'eau salée inutilisable pour la consommation courante et dépourvue de toute qualité thérapeutique.

On eut à nouveau recours à la baguette du sourcier. Celui-ci indiqua que 50 mètres plus loin l'on trouverait de l'eau potable. Cet espoir non seulement a été déçu, mais l'eau salée qui jaillit maintenant de la nouvelle source et qui se perd dans un canal, a causé de gros dégâts dans les jardins environnants. Un certain nombre de maronniers hordant la route ont notamment péri.

Les nombreuses personnes lésées veulent se faire indemniser par la ville à laquelle les forages ont déjà coûté la bagatelle de 300.000 francs.

Cet échec mérite d'être souligné pour deux raisons :

La première c'est que Messieurs les sourciers se prétendent capables, entre autres mille clowneries, jongleries et acrobaties, de reconnaître, avant tout forage, la nature et même la composition chimique de l'eau dont la présence est soi-disant décelée par leurs instruments magiques. Dès lors, comment l'éminent sourcier a-t-il pu prendre de l'eau salée pour de l'eau douce ?

La seconde raison est beaucoup plus grave. L'erreur du sourcier a fait des dégâts. Il y a des dommages causés à des particuliers et dépenses inutiles de la municipalité en recherches infructueuses. Qui paiera ?

Pas le sourcier, sovez-en bien persuadés. Il y a, sur ce cas, une jurisprudence établie. Voici une douzaine d'années, la ville de Biarritz manquant d'eau eut recours à un sourcier et passa avec lui un contrat en bonne et due forme pour la recherche d'eau souterraine.

L'habile homme fit, en pure perte, dépenser un beau million à la ville en forages qui s'avérèrent anhydres. Le maire se fâcha et fit un procès ; il considérait, en effet, que le sourcier lui ayant promis de trouver de l'eau moyennant des travaux de recherche faits sous la direction et la promesse n'étant pas réalisée, l'homme de l'art était péuniairement responsable des sommes engagées en exécution de ses ordres. Mais plus habile en chicane qu'en sourcellerie, l'incapable spécialiste argua de l'absence, dans son contrat, de toute clause de responsabilité pécuniaire et fit admettre aux juges que les conseillers ne sont pas les payeurs.

De ce précédent, il appert que la ville de Thionville paiera vraisemblablement les dommages causés par la source salée. Avis aux municipalités trop confiantes. En matière de recherche d'eau souterraine, la vérité est au fond du puits, non dans les boniments et passes magiques.

HOTEL METROPOLE - THIONVILLE

Propriétaire J. LAX

Grandes Attractions

Samedi 17 et dimanche 18 Novembre

La jolie danseuse LIALY

La Chanteuse Réaliste Comique

LIA FRANCE

et la Chanteuse Tyrolienne

ARSÉ

le comique fantaisiste des "Grands

Concerts Parisiens

HYMENÉE. — Le mariage de M^{lle} Germaine Caille, fille de M. le Colonel Caille, commandant du 168^e régiment d'infanterie avec le capitaine André Azéma, du service technique de l'artillerie à Bourges, a été célébré en l'église de Thionville, mardi dernier, une affluente macoutinée. Parmi les personnalités présentes on remarquait six généraux dont M. 1^{er} général Guizot, gouverneur militaire de Metz et M. 1^{er} général Guizard, commandant la région fortifiée de Metz-Thionville. Nous avons également noté la présence de M. le Colonel Cousse, commandant de la place de Thionville, de M. le Colonel Boudeville, récemment admis à la retraite, de MM. les lieutenants-colonels Denis, Chateignon, Derendinger et de la plupart des officiers de la garnison avec leurs dames. Parmi les personnalités civiles, citons M. Roger Léonard, sous-préfet de l'arrondissement.

Dans l'église splendidement illuminée et fleurie la cérémonie se déroula de la façon imposante habituelle puis ce fut l'interminable défilé dans la sacristie pour les félicitations d'usage.

Aux jeunes époux nous renouvelons nos meilleurs vœux de bonheur.

OBSEQUES. — Un très nombreux convoi avec en tête une importante délégation du Souvenir Français avec drapeau et la Société philharmonique avec l'honneur d'accompagner la dépouille mortelle du regretté M. Nicolas Houcheringer, ancien receveur d'octroi.

Nous avons remarqué la présence de MM. Léonard, maire de Thionville; Schmidt, adjoint et de nombreux conseillers municipaux, d'une délégation des employés de la ville et des brancardiers.

Au cimetière, M. le docteur Emile Muller, président de la Société philharmonique, prononça le discours suivant :

Mesdames, Messieurs,

Nous accompagnons aujourd'hui à sa dernière demeure notre ami et membre d'honneur Nicolas Houcheringer. Avec lui disparaît un des derniers pionniers de notre vieille Société Philharmonique.

Permettez-moi en cette pénible circonstance de retenir quelques points d'histoire commune à notre cher défunt et à la Société philharmonique.

Fondée en 1867, elle fut dissoute par les autorités allemandes au lendemain du Traité de Francfort. Les vieux Thionvillois ne supportèrent pas longtemps cette autocratie, car déjà en 1874 nous retrouvons la formation de l'ancienne société.

Et si vous voulez bien me permettre, je vous communiquerai la liste de ces braves qui formèrent la société sans crainte des annués qui purent leur procurer les autorités de l'Empire allemand.

Président : M. Péron; directeur : M. Heckmann; membres : MM. Biès, Aubertin, Jean Rebel, Charreaux, Xavier Rebel, Donat, Médor Charles, Médor Benjamin, Hfin, Schneider, Rennevald, Ridinger, Schweizer, Zimmer, Hamelien, Riveu, Marschal, Masson, Délon, Waltrux, Houtouket, Houcheringer Louis et notre cher défunt Houcheringer Nicolas, qui était à ce moment âgé de 15 ans. C'est grâce à cette phalange et à ceux qui virent se joindre à eux que l'amour pour la patrie resta l'idéal élevé pendant les années de séparation. Courageusement elle résista à tous les essais de germanisation et c'est dans un sentiment d'allégresse que les quelques survivants sortirent leurs cuivres en novembre 1918 pour saluer d'un vibrant Marseillaise la France, qui dans les plis de son glorieux drapeau, apportait à la Lorraine la liberté perdue pendant un demi-siècle.

Nicolas Houcheringer fut du nombre et en éprouva la plus grande joie de sa vie. Encore quelques années et il se retirait à la vie active laissant aux jeunes le soin de continuer cette belle œuvre.

Nous ne saurions mieux vous témoigner notre reconnaissance, qu'en vous promettant de continuer la belle tradition qui vous et votre noble phalange nous avez enseignée. En m'inclinant une dernière fois devant vous je prie votre chère famille d'agréer l'expression de nos condoléances émues.

A son tour, M. Eugène Guerdier, président du Souvenir français, prononça l'loge funèbre du défunt.

Mesdames, Messieurs,

C'est avec une émotion difficilement contenue que je m'incline, au nom du Souvenir Français, devant la dépouille de M. Nicolas Houcheringer.

Notre regretté défunt, était un de ces braves Lorrains que nous rangeons pieusement parmi les meilleurs et les plus estimés de notre association.

Sur la liste de nos membres de 1908 nous trouvons quatre Houcheringer, ce qui prouve amplement les sentiments patriotiques et profondément français de cette belle famille.

Comme employé consciencieux de la ville et membre actif de la vaillante philharmonie M. Nicolas Houcheringer a su s'attacher l'affection de ses concitoyens et de ses nombreux amis. Après avoir été admis à une retraite bien méritée en 1909, c'est-à-dire au moment où le Souvenir Français se groupait définitivement en notre ville, il passa avec nous les moments inquiets de l'avant-guerre, et après la Grande Bataille, on le vit pleurer de joie en voyant à nouveau flotter sur notre vieux beffroi le drapeau tricolore.

Une longue et douloureuse maladie, supportée avec beaucoup de courage, vient de l'enlever à l'affection de son épouse et de ses enfants qui l'avaient entouré de leurs soins les plus dévoués et les plus tendres.

Nous garderons de M. Nicolas Houcheringer le souvenir d'un ami serviable et d'un sociétaire sincèrement attaché.

Je prie M^{me} Houcheringer, ses enfants, M. Lucien Houcheringer en particulier, ses petits enfants et toute la famille de vouloir bien permettre au comité du Souvenir Français de s'associer à leur deuil et de partager avec eux la douleur que leur cause la mort d'un époux dévoué, d'un père affectueux, d'un rude et loyal Français.

Enfin, M. Schmidt, adjoint, déposa sur le cercueil une belle couronne au nom de la ville, saluant une dernière fois celui qui fut son digne et dévoué serviteur. Des couronnes furent également déposées au nom du S. F. et de notre vieille société musicale.

A la famille en deuil, nous renouvelons nos plus sincères condoléances.

Que le regretté défunt repose en paix !

A LA CAISSE DE MALADES. — Extrait du compte-rendu de la Caisse Locale Générale de Malades de Thionville pour le mois d'octobre 1934. — Nombre des assurés au commencement du mois 12.508; entrées 1.572; sorties 1.778; nombre des assurés à la fin du mois 12.302. Nombre en fin de mois des cas de maladie avec incapacité de travail 553. Nombre des cas d'accouchement dans le courant du mois : assurées 34; femmes d'assurés 54. Cas de décès survenus au cours du mois : assurés 2; membres de famille 4. Secours payés : secours pécuniaires de maladie 151.190 frs. 40; secours pécuniaires aux familles 9.459 frs.; secours d'accouchement : assurées 2.380 fr. 30; femmes d'assurés 17.998 frs. Indemnités funéraires : assurés 928 frs.; membres de famille 925 frs. Total 182.880 frs. 90.

LA CHANSON MILITAIRE FRANÇAISE A TRAVERS LES AGES

au Théâtre municipal de Thionville.

M. Jean d'Aven et sa petite troupe interpréteront ce soir, à 8 h., au théâtre municipal la Chanson militaire française à travers les âges.

Par suite d'un inexplicable malentendu, cette belle soirée n'avait pas été annoncée jusqu'ici, mais il n'est jamais trop tard pour bien faire.

La Chanson militaire française à travers les âges !

Neuf tableaux et un prologue, depuis Jeanne d'Arc et ses voix légendaires, jusqu'au poilu de la Victoire et son inséparable Madelon.

Quelle rétrospective savoureuse ! Et quelle excellente leçon d'histoire de France en même temps. Car, il faut bien l'avouer, un spectacle de ce genre nous rappelle certaines choses que nous avions peut-être oubliées.

Avec l'ardeur d'un néophyte et le courage d'un lutteur, avec l'intelligence d'un poète sensible et frémissant, M. Jean d'Aven prend une part décisive dans le triomphe de la chanson française... en France.

Aucun pays n'a peut-être plus besoin d'être initié à la chanson française que la France elle-même : aussi paradoxal que puisse paraître ce propos, il est néanmoins irréfutable.

Le trésor des traditions nationales attend précisément des talents tels que ceux de M^{me} Lucienne Defrenne, il attend des artistes fervents pour propager les exemples suggestifs de l'originalité française, du folklore national et de son expansion à travers la France et le monde.

Un spectacle de ce genre ne se raconte point : il faut l'avoir vu de ses yeux, et l'avoir entendu de ses oreilles. Imaginez-vous une Jeanne d'Arc inspirée, un mousquetaire flamboyant, une vivandière fougueuse, et un soldat intrépide, et j'en passe.

Ce n'est là qu'un vague aperçu des générations qui vont défiler devant nous ce soir.

Pour la location, s'adresser à la Librairie Michel, place au Bois, à Thionville.

Nous réparons vos chaussures vite, bien et à bon marché !

Livraison le jour même ou séance tenante.

Le plus grand atelier de la place.

GRANDE CORDONNERIE « EXPRESS »

11, Rue Général-Marjoulet - THIONVILLE

TRIBUNAL CORRECTIONNEL.

Audience du 16 Novembre.

Flagrant délit. — Le nommé Kapoustine Alexandre, 41 ans, d'origine russe, sans profession ni domicile fixe, arrêté à Knutange par la police mobile de Strasbourg pour infraction à arrêté d'expulsion est condamné à 8 jours de prison.

Mandat confirmé. — Kalmès Pierre, 23 ans, domestique de culture, sans domicile fixe, arrêté par la gendarmerie de Thionville pour infraction à arrêté d'expulsion. Le reste de l'audience a été consacré à des affaires de diffamation.

— Bogdanoff Pierre, 31 ans, manoeuvre, sans domicile fixe, arrêté par la gendarmerie d'Audun-le-Tiche pour infraction à arrêté d'expulsion.

GROUPEMENTS ET SOCIÉTÉS.

La Fête de bienfaisance des A. C. — Nous voici à quelques jours de la soirée de bienfaisance organisée, au Trilanon St-François, par la 30^e Section des Médailles Militaires, les Anciens Combattants Français (A. M. C.) et les Malgrés-Nous, au profit des œuvres des trois sociétés, à l'occasion de la rentrée des troupes françaises à Thionville.

Cette soirée sera placée sous la présidence effective de M. le Préfet de la Moselle et des autorités civiles et militaires.

Pour le programme artistique le comité d'organisation s'est assuré la participation de l'excellente musique du 168^e régiment d'infanterie, sous la direction de M. le capitaine Poumier. M^{me} Schalck et ses benjamins prêteront également leur concours. La troupe du Grillon de France, composée d'artistes réputés des théâtres et music-halls parisiens, sous la direction de M. Le-mesle, nous fera entendre les meilleurs chansons de son répertoire et présentera des variétés inédites à Thionville.

Belle soirée en perspective, qui se terminera par un bal à grand orchestre.

Sportive Thionvilloise. — Dimanche, le 18 novembre, à 14 heures, l'Union Hagondange rendra visite aux bleu et or sur le Stade Comte de Bertier.

Les matchs entre ces deux équipes ont toujours été très ouverts, et Thionville n'a pas souvent pu vaincre son adversaire; les derniers matchs ont été gagnés par Hagondange, par des scores très nets.

L'Union a une équipe très homogène, la meilleure de la promotion de Division d'Honneur, et rien que de contempler ses résultats en matchs amicaux avec des clubs de Division d'Honneur, prouve suffisamment qu'il n'y a pas de différence de classe.

Nous verrons donc un match très intéressant, et si on pronostique une victoire très juste de la Sportive, c'est uniquement par l'avantage du terrain.

Les locaux mettront leur équipe complète de championnat qui a remporté les deux dernières victoires.

A 12 h. 15, une forte réserve de la Sportive donnera la réplique à la première équipe du Rayon Sportif Maizières, et ce match également, vu la qualité des joueurs, ne manque pas d'un certain attrait.

Supporters de Thionville, venez donc nombreux à ces matchs pour encourager votre équipe.

Prix des places : comme d'habitude.

Conférence au Beffroi. — La conférence sur «Victor Hugo», faite sous les auspices de l'Association des Anciens Elèves du Lycée par M. Dimoff, professeur à la Faculté des Lettres de Nancy, aura lieu aujourd'hui, samedi, à 20 heures 30, au beffroi. Le public thionvillois y est bien cordialement invité.

Tournoi d'escrime. — La Société d'escrime de Thionville organise dimanche le 18 novembre, à 14 h. 30, dans l'une des salles du vieux Collège, un tournoi d'escrime entre les sociétés thionvilloises et les membres de la Société d'escrime de Metz. L'entrée est libre et tous les amis de l'escrime sont cordialement invités à cette joute pacifique.

Les Invalides de Guerre et A. C. — L'Union des Invalides, Veuves, Orphelins, Ascendants de la Guerre et Anciens Combattants d'A. et L., Section de Thionville-Est à Thionville, 10, rue de l'Hôpital, informe ses membres que l'Annuaire de l'Union vient de paraître. Prix : 4 francs.

LA LOTERIE DES REGIONS LIBÉREES. — L'annonce du deuxième tirage de la «Loterie des Régions Libérées» fixé, on le sait, au 26 novembre, a provoqué une recrudescence de la vente des billets, à un tel point que dans certaines localités, les vendeurs ont été momentanément dépourvus.

Mais le Comité d'Organisation a pris les mesures nécessaires pour régulariser les approvisionnements et empêcher les spéculations qui se sont produites lors du premier tirage, où les billets ont été revendus jusqu'à 130 francs par des intermédiaires peu scrupuleux.

Un contingent est tenu en réserve, et sera émis, la semaine prochaine, jusqu'à épuisement complet des 840.000 billets qui feront l'objet du second tirage.

Cette cérémonie, qui se déroulera au Grand Théâtre de Lille le 26 novembre, à l'issue de «La Journée des Régions Libérées» est donc, par son caractère régional et le montant des lots qui seront répartis (plus de cinquante millions), d'ores et déjà assurée d'un succès sans précédent.

Causes d'erreurs des sources (153)

a) venant du pendule

- 1/ trop lourd manifeste peu sur les ordres faibles.
- 2/ trop léger s'emballle et disparaît à la fin de séries: p. ex. après au lieu de 5: 12, 18, 24 ou série illimitée.
- 3/ pendule colorée peut gêner certains corps, etc... etc... etc...

b) de l'organisme humain

- 4/ pointe de pied droit en l'air: rien ne braye
- 5/ pendule mal tenue, en le tenant, bras raide ou contracté
- 6/ on n'est pas assez sensible: se développer par l'exercice.
- 7/ on est trop sensible: une trace d'or vous fait réagir comme un filon: prendre pendule + lourd.
- 8/ on se suggestionne: on se figure a priori ou sur renseignements, on pense qu'une autre source l'a dit, qu'il existe là un tel or....
- l'art de source consiste à trouver ce qu'il y a, et surtout à ne pas trouver ce qu'il n'y a pas (sic)
- 9/ manque de disposition, d'entraînement, de souplesse fait que réactions du pendule, d'ordres par un résistante, ne sont pas pures: séries qui ne sont pas de chiffres objectifs convenant au corps ou aux de station inverse: on se corrige par l'exercice.
- 10/ dépense de fluide nerveux par "travail radiométrique" prolongé sans interruption: il fatigue - il épuise - fait alors se reporter on les indications ne sont + valables.
- 11/ jours et heures où on est mal disposé - inutile d'insister -

c) des corps ou de leurs champs radiométriques

- 12/ corps identiques - recherches de certains pendule - capital vous conduisant à vieille console.
- 13/ chiffres identiques - plusieurs corps ont le même chiffre: éviter de les confondre: ne pas opérer en chambre; sur le terrain recommandé s'il y a des corps de blabla ce qui peut induire en erreur.

14/ Un corps inconnu de vous peut avoir le même chiffre que le corps cherché. se méfier notamment des gaz naturels, des métaux et autres hydrocarbures, qui peuvent causer de nombreuses erreurs.

15/ S'il s'agit de se chercher de personnes, ne pas oublier que plusieurs personnes ont le même chiffre individuel. Pour les distinguer, prendre la part radiométrique de leurs vêtements, qui ont peu de chances d'être de même; ou bien les disjoints et après l'inspection finale, difficile à décrire, caractéristique de l'individu, que l'on sent en s'adressant au pendule ou radiation.

16/ Pour enfants d'après depuis 2 ans, p. ex. son chiffre personnel peut avoir augmenté.

17/ On se trompe aisément dans le compte des oscillations. Quand le pendule change de mouvement (fin de série, ou élan l'autre: ellipses oscillations? rotations? attitude pour compter figures bien formées, compter plusieurs séries, prendre les moyennes. Choisir de préférence 2^e ou 3^e série.

18/ ne pas oublier que rayon formant un arc de l'or n'est pas constamment dirigé vers l'ouest.

19/ Principales causes d'erreur = images magnétiques. L'image radiométrique vous trompe sur position réelle de corps.

20/ Images parallèles, de l'or et d'acier, en fait l'autre.

21/ Lignes de forces parallèles aux courants d'air, filon de métal, ruban + grand parallèle font souvent croire que le corps est au. D'après d'elles.

22/ Estimation de la profondeur - angle. mêmes influences pour le pendule, surtout inégales: ajoutant leur épaisseur doit être ajoutée à la profondeur apparente.

23/ Certains états atmosphériques comme un temps orageux, certaines heures de la journée sont défavorables: tout l'équilibre magnétique est troublé, instable; les indications du pendule ne méritent alors aucune confiance.

24/ "fading" pendule refusant service. En tendant vers le soliel objet formant pointe, rayon se dirait on dirait lui, fading disparaît.

si vous remarquez à temps, on ne suit pas un corps qui est parti de là; si l'arrêt se produit au cours d'une série qui est inachevée, on peut conclure à corps différent.



d/ Interprétation erronée.

comparaison avec art de médecin - diagnostic sur
légers indices. Le pendule, comme le baromètre, ne ment
jamais ; il bouge et c'est à nous de savoir pourquoi.
Longue expérience - stock de succès et d'échecs.
beaucoup de jugement, méthode et prudence -

25/ s'aventurer en recherches difficiles
pour lesquelles on n'est pas qualifié.

26/ généralisation intempide sur expérience
unique, bâtir théorie prématurée sur maigres bases
d'observation -

27/ conclure hâtivement à la légère,
sans se contrôler, sans revenir à l'heure -

28/ se suggestionner : auto-suggestion
et suggestion venant de dehors opèrent également
sur l'interprétation.

29/ précipitation, négligence, distraction,
inattention, bavardage, préoccupations différentes,
travail d'un train à prendre, nervosité, bref :
travail peu sérieux

30/ faire dire au pendule + qu'il ne dit -
conclure au-delà de ce que ses indications
autorisent ; montrer une assurance, donner des
précisions que ni les faits de l'instrument, ni les
faits ne justifient. Marques de caractère pour dire :
je ne sais pas.

e/ Erreurs provenant des tiers

31/ Déformer le message par bavardage,
questions intempestives, railleries...

32/ Fournir des renseignements faux,
"pour une colle".

33/ Creuser à côté de l'endroit marqué,
arracher les piquets, etc... etc...

Pour travail à distance sur plans, cartes,
plusieurs de ces erreurs sont évitables -



107837
01145X0007